

PHI DE L'ABONNEMENT  
Edition Hebdomadaire

Le Numéro Cinq sous

PHI DE L'ABONNEMENT  
Edition Hebdomadaire  
Un An 5 Mois 1 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS \$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts  
POUR L'ETRANGER \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.00  
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 20 SEPTEMBRE 1911

85ème Année

## Contre la Statue de Stendhal.

Si l'on a une bonne fois, résolu de multiplier encore les statues qu'il y a dans Paris et ailleurs, oui, c'est bien que Stendhal ait sa statue. Qu'il l'ait, comme un politicien, qu'il l'ait comme un conseiller municipal! Et mieux!... Voire, si les Français d'aujourd'hui, soucieux d'indiquer à l'avenir les maîtres qu'ils ont eus, élevent à Stendhal un monument, on pourrait le féliciter de donner ce bon témoignage de clairvoyance.

Mais ce n'est pas cela. Une statue de notre Stendhal, parmi tant d'autres, ne sommes-nous pas plusieurs à la refuser?... Et lui-même, ne l'aurait-il pas refusée?... Car il était excellent pourvu des justes dédains. Contre les vénérables murailles de la Comédie-Française, on l'apposera. On l'apposera parait-il, telle sorte qu'il fera pendant à l'ave Larroumet. Il lui fera pendant comme, dans les salles billards des estaminets provinciaux où rivalisent les petits-maîtres du régime, ces lithographies foncées, qui, prend, en que fortune, le neveu qui, pareille, surprend foncté. C'est une administrative. On n'y peut.

De reste, il n'y a point, comme on dit, de honte, à se trouver, en symétrie avec Gustave Larroumet. C'était, Gustave Larroumet, un garçon très bien muni de facilité, muni d'une sorte de gaieté de l'esprit, savant, un peu vulgaire et qui avait, avec une éducation de Sorbonne, de quoi séduire les maîtresses. Il n'y avait rien de plus, et, au fond, lui a servi, magnifiquement, ce qu'il est mort, on l'a honoré dans le marbre, et, aussitôt, on lui devint par trop sévère. Il n'était pas maladroit. Et, quand un anniversaire réussit, pourquoi n'accueilleraient-ils pas cette aventure avec aménité? La gloire de Gustave Larroumet rachète la pauvre petite situation qu'il languit ses camarades. On l'avait choisi, un peu au hasard. Qu'importe? Mais Stendhal?...

Pour honorer les grands écrivains, il y aurait mieux à faire que de confier leur ressemblance et même l'allégorie de leurs vertus à l'habileté d'un sculpteur.

Notons-le, Beyle, avec ses favoris courts, ressemblait à un noyau de province. Il n'était pas beau. Et ce n'est pas le visage de Beyle que nous sommes curieux de livrer aux âges ultérieurs.

Beyle, c'est l'œuvre de Beyle. Or, l'œuvre de Beyle est en mauvais état. Nous ne l'avons que dans de misérables volumes. Nous ne l'avons que toute pleine de fautes; les fautes qu'il avait lui-même laissées dans les éditions originales de ses écrits; et surtout les fautes qu'il a peu à peu, se sont glissées dans les réimpressions auxquelles veillèrent des protos parfois nonchalants.

L'œuvre de Stendhal est imprimée sur ce papier que nous devons au fin progrès de l'industrie contemporaine et qui, au dire de nos plus surs chimistes, ne durera pas longtemps après nous.

L'œuvre de Stendhal est, en grande partie, inédite. On n'a pas fini de dépouiller et de copier et de publier les difficiles manuscrits que la bibliothèque de Grenoble conserve.

Bref, au lieu de placer, sur les murailles de la Comédie-Française, un Stendhal-Beyle analogue à un Gustave Larroumet que ne fait-on pour lui ce qu'il faudrait qu'on fit pour les grands écrivains, au jour où la postérité leur montre une généreuse faveur?

Avec l'argent de la souscription et sous les auspices de comité, on a pu, par un papier, sur papier, dans un édition, tout à fait complète et partiellement fidèle, de son œuvre.

Il n'y a pas de plus bel et utile hommage, que réclame la renommée d'un écrivain.

Si l'on en doute, qu'on veuille comparer soigneusement le manuscrit et la série des éditions d'une des œuvres qui sont l'honneur d'un pays et l'abondant évangile de l'humanité. On verra ce que maintes phrases sont devenues, maintes phrases qu'apprennent par cœur les adolescents, au collège. Quand un écrivain célèbre tombe—et quelle chute!—dans le domaine public, les réimpressions se multiplient; c'est, pour les éditeurs, qui ne sont pas des enfants, une aubaine. Et l'on ne se doute pas de la négligence, de la désinvolture!...

Accordons, accordons à nos conseillers municipaux et à nos plus notables politiciens la pierre ou le métal. Nous leur avons, de leur vivant, donné la complaisance de nos votes. Quand ils sont allés rejoindre, dans l'oubli, les vieilles lunes, certifiées par le sage artifice d'un sculpteur, qu'ils avaient le nez tel, et tel la souris ou telle la grimace. Mais nos écrivains demandent mieux.

Un écrivain—un bel écrivain—est un homme qui recourut au stratagème de ses livres pour se révéler à nous. Il eut cette pudeur; et il aimait ce symbolisme qui est le principe même de l'art. Il vivait; et seule se présentait à nous son œuvre. Il est mort; et seule survit son œuvre.

Quelle survie! Et intégrale!... Et, pour passer les ponts qui vont de nos jours aux lendemains, les ponts étranges et augustes dont nous voyons la première arche, non la seconde, qu'il ait un bon manteau, bon et job, l'écrivain, son œuvre. — son œuvre que nous aurons bien recousue!...

Après cela, s'il plaît à quelques dévots d'engager l'avenir à comparer Stendhal et Larroumet, ne les empêchons pas. Seulement, ce n'est pas le principal.

ANDRÉ BEAUNIER.

## Les garanties constitutionnelles sont suspendues en Espagne.

L'état de siège est proclamé dans toutes les villes.

Madrid, 19 septembre.—L'état de siège a été proclamé dans tout le pays.

Le gouvernement a pris cette mesure en réponse aux actes de violence commis par les ouvriers en grève dans les principales villes du Royaume.

Dans les cercles officiels on déclare même que la grève n'a été qu'un prétexte à la mise à exécution d'un vaste complot révolutionnaire. C'est à Valence, où la grève générale a été déclarée lundi, que les troubles les plus sérieux ont éclaté.

Hier, immédiatement après la proclamation de la loi martiale dans cette ville, les autorités ont fait évacuer les rues et à la tombée de la nuit l'ordre était à peu près rétabli. Cependant il règne une vive agitation dans les cercles ouvriers et de nouveaux désordres sont à craindre.

Voyant que leur mouvement échouait à Valence, grâce aux mesures prises par les autorités, les manifestants se sont rendus par petits groupes isolés à Cullera, une ville voisine, où ils ont attaqué la mairie et le tribunal.

Dans ce dernier édifice un juge a été tué et un greffier blessé. Des émeutiers ont été finalement dispersés par les troupes. De nombreuses arrestations ont été opérées.

La grève est générale à Bilbao, Séville, Valence, Madrid, Séville, etc.

Les troubles révolutionnaires, qui ont éclaté dans les provinces, ont été très sérieusement réprimés. Le mouvement gréviste ne semble pas avoir fait de grands progrès et c'est à peine si deux mille ouvriers ont quitté le travail.

On croit néanmoins que c'est de Barcelone qu'est dirigé le soulèvement révolutionnaire.



General WEYLER.

Le président du Conseil, M. Canalejas, a annoncé aujourd'hui que le gouvernement avait la preuve qu'un complot révolutionnaire avait été fomenté à Valence et à Barcelone. Les conspirateurs devaient en premier lieu assassiner le général Weyler, capitaine général de la Catalogne. La police aurait, parait-il, découvert les noms des principaux conspirateurs.

Ce matin, le comité central de la Confédération Générale du Travail, s'est réuni à Madrid et a décidé de décréter la cessation complète du travail dans tout le pays.

Les troubles révolutionnaires, qui ont éclaté dans les provinces, ont été très sérieusement réprimés. Le mouvement gréviste ne semble pas avoir fait de grands progrès et c'est à peine si deux mille ouvriers ont quitté le travail.

On croit néanmoins que c'est de Barcelone qu'est dirigé le soulèvement révolutionnaire.

## La réponse de l'Allemagne.

Paris, 19 septembre.—Les membres du Cabinet français refusent absolument de renseigner la presse et le public sur la marche des négociations au sujet du Maroc et de se prononcer sur leur issue probable.

Le ministère des affaires étrangères a reçu ce matin une dépêche chiffrée de Berlin soulignant les points principaux de la réponse faite par l'Allemagne à la dernière note française.

Le texte intégral de la réponse doit arriver dans la soirée à Paris où il sera apporté par courrier spécial de l'ambassade de France.

Une dépêche de Berlin à la "Gazette de Francfort" fait remarquer que l'accord est à peu près conclu sur tous les points, à l'exception d'un seul qui est encore en discussion.

## L'accord Franco-Allemand presque atteint.

Frankfurt sur-Main, Allemagne, 19 septembre.—Le correspondant de Berlin de la "Frankfurter Zeitung" rapporte aujourd'hui que l'Allemagne et la France sont arrivées à s'entendre sur tous les points, excepté un et que des garanties économiques sont assurées à l'Allemagne au Maroc.

Le peu de temps requis pour la réponse de l'Allemagne à la France fait voir, dit le correspondant, combien l'accord Franco-Allemand est en bonne voie.

## En aéroplane au cœur du Maroc.

Fez, Maroc, 19 septembre.—L'aviateur français Bréguet est arrivé ici lundi soir avec un passager après avoir accompli le trajet Casablanca-Fez en trois heures.

Plusieurs milliers de Marocains ont assisté à l'atterrissage de Bréguet et ont été littéralement enthousiasmés à la vue de l'homme-oiseau.

L'aéroplane est en excellent état et l'aviateur compte regagner la côte au vol.

## Contre les cambrioleurs.

Les cambrioleurs modernes disposent d'un matériel d'effraction très perfectionné; perçues à grande vitesse, chlammeu oxygéné; les plus robustes coffres-forts en acier ordinaire ne résistent pas longtemps à de semblables engins. Contre le fort on a eu recours à des aciers spéciaux; contre la flamme du chlammeu, au ciment. La maison Krupp d'Essen vient de mettre sur le marché un acier capable de résister à la fois au fort et au chlammeu. C'est un acier coulé, acier dur sur lequel après trempe on brisnet les meilleurs forêts. D'autre part, pour le découper un chlammeu, il faut un temps et une quantité de gaz suffisants pour découper le plus petit et le mieux outillé des cambrioleurs; pour faire une ouverture de 30 mm. de diamètre dans une plaque de 40 mm. d'épaisseur, il faudrait passer, selon l'habileté de l'opérateur, de 6 à 14 heures, et consommer de 10 000 à 16 000 litres d'oxygène, de 9 000 à 13 400 litres d'acétylène. Or, les bouteilles d'acier généralement employées pour le transport des gaz comprimés contiennent 5 000 litres de gaz et pèsent 70 kg.

## Le successeur de M. Stolypine.

St-Petersbourg, 19 septembre.—Certains personnages très influents à la Cour s'agitent afin d'obtenir le contrôle du gouvernement et nommer le successeur de M. Stolypine.

On a l'impression que M. Kokovoff, qui a l'intention de quitter la direction du pouvoir, ne restera pas longtemps à la tête du cabinet.

Les nationalistes, de leur côté, qui redoutent les tendances libérales de M. Kokovoff, feront tout leur possible pour l'écarter.

Le nouveau président du Conseil est considéré comme une autorité en matière financières et de politique étrangère.

On lui attribue la phrase suivante: "Il est temps de cesser l'agitation nationaliste et d'inaugurer une politique de conciliation".

La "Novoe Vremya" dit aujourd'hui: "Avec la mort de Stolypine commence un nouveau chapitre de l'histoire russe. Le Socialisme et le Judaïsme doivent être tenus dans une main de fer".

Le "Rech" dit que Stolypine considéré individuellement pouvait être grand, mais que ses vues politiques étaient extrêmement limitées et qu'il a laissé à son pays une tâche énorme à accomplir.

## Un serment pittoresque.

La formule par laquelle les hauts fonctionnaires de la cour de Siam jurent fidélité à leur souverain est peu connue; elle mérite cependant de l'être. La voici: "Que le sang s'échappe de chaque veine de mon corps; que l'épée me coupe en deux parties; que les crocodiles me dévorent; que je sois condamné à porter de l'eau à travers les flammes de l'enfer dans des paniers d'osier sans fond; que j'émigre, après ma mort, dans le corps d'un esclave; que je souffre les plus durs traitements pendant des années aussi nombreuses que les grains de sable des quatre mers; que je renaisse sous d'autres et aveugles, le corps recouvert des plaies les plus repoussantes; que j'aie aussitôt précipité chez "Narok" (l'enfer), et torturé atrocement par "Pree-Yom" (divinité infernale) si je viens à parjurer mon serment."

## Les directeurs d'un trust mis en accusation.

Boston, 19 septembre.—Le grand jury fédéral a rapporté ce matin une mise en accusation contre les directeurs de la United Shoe Machinery Company, et une seconde accusation n'contre la compagnie elle-même.

Les accusés sont: Sidney W. Winslow, président; Edward P. Hardt, George W. Brown, James J. Storrow, William Barbour et Elmer P. Howe, directeurs.

L'acte d'accusation porte que ces individus ont violé la loi Sherman, interdisant certaines opérations des trusts.

## Lorsque Vous Aurez Chaud, Soif, ou Serez Fatigué



Chaleur causée par travail, jeu ou temps—cerveau fatigué ou corps las—soif ardente ou simplement ordinaire

Pensez à et Buvez

# Coca-Cola

Il est délicieusement calmant et rafraichissant—apaise la fatigue du corps, du cerveau et des nerfs—étanche la soif—pas seulement coulant et doux, mais fortement satisfaisant.

Délicieux—Rafraichissant  
Sain

30  
Partout

THE COCA-COLA COMPANY  
Atlanta, Ga.

Faites venir notre intéressante brochure, "The Truth About Coca-Cola"

Lorsque vous verrez une Flèche peser à Coca-Cola

## On m'a raconté, de Victor Hugo.

Qu'un jour il était té noin dans un mariage. Et quand la noce fut à l'article des signatures, l'employé de mairie demanda au prodigieux poète quelle profession il avait.

Or, il se tut.

L'entourage se consulta.... Poète?... Mais il y avait alors, en ce pays, une forte centaine de poètes.... Accidémicien?... Mais ils étaient quarante!... On hésita; on éplogua... Hugo, que diable! Il n'y avait qu'un seul Hugo; et, depuis lors, à vrai dire, on n'en a pas rencontré d'autre. Mais l'employé de la mairie était exigeant: il avait un blanc à remplir. On mit: "propriétaire". — en signe de reconnaissance. Hugo y consentit: c'était l'époque où ses fidèles abusaient de sa fatigue.

Eh! bien, ne nous moquons pas d'eux; nous désirons semblablement de faire à nos dieux un sort particulier. Ce qui, dans le projet d'une statue stendhalienne, nous scandalise, ce n'est pas uniquement le voisinage de Larroumet, c'est, d'une manière plus générale, l'offense à la mémoire hautaine.

L'édile qui a bien mérité de son quartier, nous le trouvons suffisamment payé de sa peine, lorsque les électeurs reconnaissants le content en bronze ou le taillent dans la pierre. Et, pour mettre les choses au point, nous comptons sur l'indispensable vandalisme de nos petits-neveux. Nous les excusons par avance: ils seront, grâce à nous, les chers enfants, s'embrassés!...

Stendhal, ne le galvaudons pas. L'inconvénient de ces statues que notre temps prodigue avec une risible générosité, c'est d'enlaidir Paris. C'est encore de ne pas respecter les hiérarchies. A l'échelle de quelques autres, un Stendhal de bronze ou de marbre serait plus haut que l'absurde Panthéon. Or, on lui offre un médaillon du genre de celui où survit à lui-même et à notre admiration Larroumet!

## Grand incendie.

Los Angeles, Cal., 19 septembre.—On est parvenu à minuit, lundi, à circonscire les flammes à la Hercules Oil Refining Company, de Vernon, où sévissait un incendie depuis vingt-quatre heures. Trois réservoirs d'huile creusés sont encore en feu, mais les dommages s'arrêteront là. Les pertes sont portées à \$150,000.

## JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—160 pieds rue Iberville.

FRANCIS MAESTRI.

PAUL MAESTRI.

Nous venons de terminer l'inventaire de notre stock et nous découvrons qu'il renferme un immense assortiment de meubles de tous genres et des plus beaux. Nous devons donc reconstruire notre offre libérale d'un acompte de 25 0/0 sur toutes sortes de meubles modernes et de tout dernier genre, les plus beaux et les plus artistiques qui soient mis en vente dans cette ville. Nous ne faisons cette offre que pour ce mois de SEPTEMBRE. Ainsi, profitant de cette occasion d'obtenir ce qu'il y a de mieux à meilleur marché. Nous devons faire rapidement de la place pour notre immense stock de marchandises fraîches admirablement assorties, qui sont maintenant en route. Nous appelons votre prompt attention sur notre très-généreuse offre.

VENEZ TOUT DE SUITE.

### FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,

LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE.

123 et 160 Remparts et Iberville. (Phone Main 942)  
17 et 19 MAGASIN. LE GRAND. PARIS SUCCURSALE